

LES ECHANGES INTERCULTURELS DANS LA MEDITERRANEE MEDIEVALE



Mosaïque de la basilique Saint Vital de Ravenne, VI^{ème} siècle, un chef d'œuvre de l'art byzantin en Italie

Gérard de Crémone (1114-1187) a entrepris la traduction en latin de plus de 80 ouvrages scientifiques écrits en arabe dont l'Almageste de Ptolémée ainsi que plusieurs traités d'Aristote.

"Gérard de Crémone a traduit de très nombreuses œuvres dans le domaine de la dialectique¹ comme de la géométrie, de l'astrologie comme de la philosophie, de la médecine comme des autres sciences. [...]"

L'amour de l'Almageste², qu'il ne trouvait pas chez les Latins, le poussa à Tolède. Il y vit une grande abondance d'ouvrages en langue arabe sur toutes les disciplines [...], il apprit l'arabe pour pouvoir les traduire ; s'appuyant à la fois sur sa science et sur sa connaissance de la langue [...] jusqu'à la fin de sa vie, il n'a cessé de traduire de l'arabe, le plus clairement et intelligiblement qu'il a pu tous les livres qu'il jugeait les plus fins, dans la plupart des disciplines, pour les remettre à la latinité comme à une héritière chérie".

Éloge funèbre de Gérard de Crémone (1187), cité dans Jean Favier, *Archives de l'Occident*, Tome 1, Fayard 1992.

¹. Art de raisonner.

². Mot arabe qui désigne l'œuvre du savant grec Ptolémée.

Les transferts scientifiques au IX^{ème} siècle

Le calife Abd Allah al-Mamun [calife abbasside du IX^{ème} siècle] s'occupa de chercher la science là où elle se trouvait. Il entra en contact avec les empereurs de Byzance, leur fit de riches présents et les pria de lui faire don des livres de philosophie qu'ils avaient en leur possession. Ces empereurs lui envoyèrent des ouvrages de Platon, d'Aristote, d'Hippocrate, de Galien, d'Euclide, de Ptolémée. Al-Mamun fit alors le choix de traducteurs de talent et les chargea de traduire ces ouvrages en arabe de leur mieux. Le calife poussa ses sujets à lire ces livres et les encouragea à les étudier. L'Empire abbasside, à ce moment, rivalisa avec celui des Romains à l'époque de sa splendeur et de sa plus grande puissance.

Saïd Al-Andalusa, *Le Livre des catégories des nations*, XI^{ème} siècle.



La médina d'Almería, Andalousie



Guillaume II, roi normand de Naples et de Sicile soigné par un médecin et un astrologue arabes. Miniature du *Liber ad honorem Augusti* de Petrus de Ebule, vers 1200, Burgerbibliothek, Berne



La représentation du monde connu par al-Idrisi (vers 1100 - vers 1165), *Le livre de Roger*, vers 1154, copie réalisée en 1553, Oxford, Bodleian Library



Astrolabe d'Al Sahli, XI^{ème} siècle



Noria, Cordoue

A l'aide des documents ci-dessus, complétez la fiche sur les échanges interculturels dans la Méditerranée médiévale. Quelle civilisation apporte le plus aux autres aux XII^{ème}-XIII^{ème} siècles ?